

AUX

SINGULIERS

6 monologues d'auteurs lauréats
interprétés par la **Jeune troupe**
mis en scène par **Frédéric Fisbach**

26 mai – 13 juin 2026
création

Au nom de la mère

de **Halima Doumbia** par **Tristan Glasel**

Tout va bien

de **Enzo Séchaud-Vignaud** par **Milena Arvois**

Aux singuliers

textes en alternance de **Justin Bouvier-Tissot**, **Halima Doumbia**,
Thibaut Galis, **Valentin Gicqueau**, **Daniel C.J. Lexandra**,
Enzo Séchaud-Vignaud

avec en alternance **Milena Arvois**, **Tristan Glasel**, **Swann Nymphar**,
Gabor Pinter, **Tim Rousseau**, **Lola Sorel** de la Jeune troupe
mises en scène **Frédéric Fisbach**

assistanat à la mise en scène **Florence Thomas**

coordination Jeune troupe **Marie Bey**

régie générale **Anton Feuillette** réalisation et régie son **Sylvère Caton**

réalisation et régie lumières **Charlotte Faron** régie lumières en création **Thierry Le Duff**
accessoiriste **Isabelle Imbert** habilleuse **Laurence Le Coz**

production La Colline – théâtre national coproduction Ensemble Atopique II
remerciements à Clémence Bordier, Yuriy Zavalnyouk et Lucie Digout

PRINTemps 2026

Petit théâtre

du 26 mai au 13 juin

du mardi au samedi à 20h

• mardi 26 et vendredi 29 mai, mercredi 3, samedi 6 et jeudi 11 juin à 20h
durée 2h40 incluant une pause de 10 minutes

Le Flix de **Justin Bouvier-Tissot** par **Swann Nymphar**

Abattoir-abattoir de **Daniel C. J. Lexandra** par **Gabor Pinter***

• mercredi 27 et samedi 30 mai, jeudi 4, mardi 9 et vendredi 12 juin à 20h
durée 2h15 incluant une pause de 10 minutes

Au nom de la mère de **Halima Doumbia** par **Tristan Glasel***

Tout va bien de **Enzo Séchaud-Vignaud** par **Milena Arvois**

• jeudi 28 mai, mardi 2, vendredi 5, mercredi 10 et samedi 13 juin à 20h
durée 2h15 incluant une pause de 10 minutes

La Petite Vie de **Pierre-Joseph Dracque** de **Valentin Gicqueau** par **Tim Rousseau**

Bouche-cousue de **Thibaut Galis** par **Lola Sorel**

* spectacles pouvant heurter la sensibilité de certain.e.s

Faire sa mue

Véritable marathon sprinté, *Aux singuliers* est une série de monologues portée par la Jeune troupe qui habite La Colline cette saison, où six interprètes se confrontent chacun à un texte lauréat écrit par un dramaturge de moins de trente ans. L'exercice est rare dans un parcours d'artiste : s'élancer seul sur scène pendant une heure, avec peu de moyens et sans filet, tel un funambule « au risque de ».

On pourrait être tenté de trouver une thématique commune à ces récits, d'y lire ce qui préoccupe une génération : grandir en terrain hostile. Hostilité scolaire, familiale, sociale, celle de l'abus, du groupe ou de l'isolement. Dans ces solos, il s'agit de faire sa mue, de s'adapter. Mais ces sujets essentiels valent par leur écriture : l'imaginaire, le choix narratif, la tonalité et la recherche du mot juste. Pour les porter, chaque interprète apporte sa singularité propre, son cheminement, son rêve pour la scène, son rapport au jeu et au public, rendant chaque expérience intense et unique.

Et, transcendé par la parole, le regard lucide porté sur l'époque dépasse le constat et nous hisse assez haut pour admirer des horizons nouveaux.

Le théâtre est en chantier, mais il n'oublie pas sa mission et reste ouvert. La Colline fait sa mue, change de peau. Comme nous, ça tombe bien. Métaphore d'une époque attaquée dans ses fondations, fragilisée par les dogmes et les dénis, la situation nous oblige à retrouver les réflexes de ceux qui sont déplacés à la marge... S'adapter sans renoncer à l'essentiel : faire entendre avec les voix d'aujourd'hui les nouveaux récits par lesquels chaque époque a besoin d'être éclairée.

Au nom de la mère

de Halima Doumbia par Tristan Glasel

spectacle pouvant heurter la sensibilité de certain.e.s

Il témoigne de l'histoire d'une jeune femme qui donne naissance à un enfant : une maternité impossible pour elle, confrontée à une histoire familiale complexe, victime de violence et d'inceste.

En assistant à ce spectacle, j'espère que vous entreprendrez un voyage avec ce personnage ; un voyage dans lequel vous ressentirez de la bienveillance envers vous-même et envers eux/elles/iels. Mais surtout, j'espère que vous écouterez, que vous comprendrez, car beaucoup auraient aimé et souhaitent encore, qu'on les écoute, qu'on les comprenne.

Ce qui est dit dans ce spectacle n'appartient ni à un seul milieu, ni à une seule nationalité, ni à un seul continent. Cela appartient à tout le monde. Il y a des moments où l'on ne peut pas le dire, où l'on tente d'oublier, où l'on se retrouve simplement à vivre avec cela.

J'espère que vous trouverez de la colère, de la tristesse, de la paix et du réconfort dans ce spectacle, et qu'un jour, nous pourrions peut-être enlacer toutes ces personnes qui ont des choses à dire mais qui ont peur de les dire.

Née au Niger en 1999, **Halima Doumbia** suit des études en diplomatie et relations internationales à la Swiss UMEF University, puis en psychologie à l'Université de Tours ainsi qu'au Conservatoire Francis Poulenc de Tours. Dans une approche nourrie à la fois par les sciences humaines et les pratiques scéniques, elle explore les récits intimes et collectifs. Ses réalisations cinématographiques lui permettent de participer à des programmes internationaux comme la Yennenga Academy du FESPACO en 2021. En 2022, elle remporte avec son court métrage *Weyboro* (« femme ») le Grand Prix Kodjo Eboulé au festival Clap Ivoire en Côte d'Ivoire, puis le prix Nouvelles Plumes d'Or ainsi que le prix Poétesse avec la participation du CNC Talent en 2023. Depuis deux ans, elle poursuit sa formation à la Villa Arson, école nationale supérieure d'art à Nice, où elle développe une démarche expérimentale des formes de narration mêlant cinéma, écriture, performance et arts visuels afin d'explorer les relations entre image, mémoire et identité.

Né en 1996 à Madrid, **Tristan Glasel** grandit entre plusieurs pays et langues. Après des études en bioingénierie au King's College London, il se forme à l'École du Jeu dès 2018 puis au Théâtre National de Bretagne au sein de la promotion XI, jouant notamment dans *Sallinger* de Koltès par Ludovic Lagarde et *Dreamers 2* de Pascal Rambert. En 2025, il enseigne la TCIC à l'École du Jeu et rejoint Aurore Fattier pour *Le Dindon* de Feydeau ainsi que la Jeune troupe avec *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad. Il crée un cabaret queer expérimental parisien mensuel, *La Nuit de la Lèche*, mêlant performance, danse, chant et violon qu'il pratique depuis douze ans. Membre du collectif Les Inverti-es, on retrouve son militantisme avec sa participation à la création *Devenir Refuge* de Patricia Allio à l'automne 2026 au Festival du TNB.

Tout va bien

de Enzo Séchaud-Vignaud par Milena Arvois

Alice a une vie ordonnée et un bon job dans une firme pétrolière du quartier des affaires : tout va bien. La chaleur est estivale pour un mois de mai mais la clim fonctionne : tout va bien. Jusqu'au jour où d'étranges apparitions détraquent toute son organisation.

Les phalènes par deux fois

Révolution

Ont changé de couleur

Industrielle

Les arbres par deux fois

Se sont écorcés

Les arbres

Sont sales

L'air

est noir

Et nos poumons nécrosent

Hydrocarburent

Pourquoi

la mort a-t-elle toujours de si jolis noms ?

—

Aliosha G. Wendy

Né à Paris en 1997 puis ayant grandi à Marseille, **Enzo Séchaud-Vignaud** abandonne son cursus en droit pour effectuer un service volontaire européen en Italie dont sa famille est originaire, où il œuvre au sein d'une association dotée d'un accueil de jour pour des personnes en situation de handicap mental ou neurologique. À son retour, une mission de recruteur de donatrices et donateurs lui offre l'opportunité d'une itinérance à travers toute la France, avant d'intégrer en 2024 le Master Mondes littéraires Création critique de l'université Paris 8. Actuellement en Master 2, il découvre notamment l'écopoétique et s'intéresse aux liens entre robinsonnades et apocalypses, travaillant à un mémoire de création critique sur *Le Dernier monde* de Céline Minard. Avec sa colocataire Aliosha Daniel, ils pratiquent une écriture à quatre mains de contes et de fictions inspirés notamment du travail d'Antoine Volodine. Passionné de lecture et des univers imaginaires qu'il retrouve dans les jeux vidéo, il aime à pratiquer une écriture qu'il qualifie d'urbaine.

Milena Arvois est née en 2001 à Marseille, où elle se forme à l'école d'art dramatique Sylvia Roche durant trois ans. Dans le même temps, elle obtient une licence de droit à l'université d'Aix-Marseille en 2022. La même année, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey puis de Caroline Guiela Nguyen, et joue dans *Time is Out of Joint* et *La Chasse des anges* de Sarah Cohen et dans *Une ville* de Noémie Ksicova, repris au TNS en novembre 2025, puis à sa sortie avec la Jeune troupe dans la création *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad. Parallèlement, elle intègre le projet de Blanche Plagnol *Les Jeunes Gens sur la route*, texte primé par Artcena en 2025, en résidence en mars 2026 à la Fonderie et au JTN. Par ailleurs, elle se forme au chant, à l'accordéon et continue à perfectionner son apprentissage du flamenco.

*Le mot pourquoi, c'est un mot
qui vous pousse à dire
des choses, à parler de vous,
à vous donner, à dire des choses
même au risque de vous tuer.*

Au nom de la mère de Halima Doumbia par Tristan Glasel

*Il faut beaucoup d'imagination
pour se sentir moins seul.*

Tout va bien de Enzo Séchaud-Vignaud par Milena Arvois